

Les fours à chaux en Grèce

Brigitte Demierre

Introduction

Lors des fouilles conduites par l'École suisse en 1998 dans le secteur E/600 NW à Erétrie (Eubée), nous avons découvert un four présentant un aménagement peu courant.¹ A double paroi, double bouche et banquette interne, sa configuration était pour le moins inhabituelle (fig. 1-2). En l'absence de toute trace de matériel de cuisson, seule la recherche de parallèles dans les différentes catégories de fours pouvait apporter des informations sur sa fonction initiale. Ma recherche s'est alors orientée principalement vers les fours céramiques et les fours à chaux. En effet, les autres structures analogues, destinées à la métallurgie, la verrerie ou à l'usage domestique, diffèrent sensiblement tant par la forme, la taille et le fonctionnement que par les déchets produits par la fonte du métal ou du verre.²

A la différence des fours de potier, qui ont suscité un certain nombre de recherches, liées en partie à l'étude des provenances des céramiques locales,³ les fours à chaux restent peu étudiés. Ils ne produisent, il est vrai, aucune œuvre d'art. En revanche, les chauxonniers utilisent parfois des marbres sculptés pour obtenir de la chaux.

Cet article a donc pour but de présenter nos connaissances sur les fours à chaux retrouvés sur les sites grecs, à l'aide d'études parallèles faites dans des pays voisins. En général, la fonction d'un four est assez clairement établie, soit par les restes de sa production, sous forme de dépotoirs ou de déchets,⁴ soit par des éléments de construction, tels que la sole ou le pilier central pour les fours de potier, par exemple. Dans le cas des fours à chaux, c'est la taille du four qui, en l'absence de traces de production, a été utilisée comme critère de détermination de sa fonction. Dans la pensée collective, influencée par l'image des fours à chaux des XIX^e et XX^e s., ces derniers présentent des dimensions beaucoup plus grandes.

La distinction entre ces deux types de structures n'est cependant pas toujours facile à établir, particulièrement en l'absence de matériel ou de construction artisanale pouvant s'y rattacher, ou lorsque la structure est partiellement détruite. Dans certains cas, seule une analyse précise des divers éléments du four peut permettre d'envisager sa fonction réelle.

1 Cf. S. G. Schmid, "Vorbericht über die Grabung in E/600 NW," *AntK* 42 (1999) 119-22; id., "Decline or prosperity at Roman Eretria?" *JRA* 12 (1999) 279-83; *BCH* 123 (1999) 790, fig. 152.

2 Pour les fours de bronzier, cf. E.-L. Schwandner, G. Zimmer et U. Zwicker, "Zum Problem der Öfen griechischer Bronzegiesser," *AA* 1983, 57-80; G. Zimmer, *Griechische Bronzegusswerkstätten. Zur Technologieentwicklung eines antiken Kunsthandwerkes* (Mainz am Rhein 1990). Pour les fours de verrier, il n'existe pas encore de publication générale. Pour un four de verrier d'époque romaine découvert à Skala Oropou, au Nord de l'Attique, cf. *ADelt* 40 (1985 [1990]) *Chron.* 69-71; *BCH* 116 (1992) 846, 849; pour une vue d'ensemble, cf. R. J. Charleston, "Glass furnaces through the ages," *JGS* 20 (1978) 9-33; pour des représentations figurées antiques de ces fours: B. Caron et C. Lavoie, "Un fragment de lampe représentant un four de verrier," *JGS* 39 (1997) 197-98.

3 Pour une vue d'ensemble, cf. Demierre 2000 passim; pour les catalogues, cf. R. M. Cook, "The 'double stoking tunnel' of Greek kilns," *BSA* 56 (1961) 64-67; K. Davaras, "Μινωική κεραμεική κάμινος εἰς Στόλον Χανίων," *ArchEph* 1973, 75-80; N. Momigliano, "Fornaci minoiche per ceramica a Creta," *RdA* 10 (1986) 75-78; M. Seifert, "Pottery kilns in mainland Greece and on the Aegean Islands," *RdA* 17 (1993) 95-105; pour quelques études ponctuelles, cf. F. Blondé et J. Y. Perreault (éd.), *Les ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique* (*BCH* suppl. 23, 1992); G. Rizza, D. Palermo et F. Tomasello, *Mandra di Gipari. Una officina protoarcaica di vasai nel territorio di Priniàs* (Priniàs II, Palermo 1992).

4 Il faut rester prudent, car le matériel présent n'est pas forcément lié à la production du four: cf. V. G. Swan, *The pottery kilns of Roman Britain* (London 1984) 38-40. Des informations valables sont possibles uniquement si la surface prospectée autour du four est suffisamment grande.